

Eugénie Sokolnicka

Eugénie Sokolnicka, née Eugénie Kutner le 14 juin 1884 à Varsovie et morte le 19 mai 1934 à Paris, est une psychanalyste française d'origine polonaise. Elle est considérée comme celle qui a introduit cette discipline en France et a été l'une des fondatrices de la Société psychanalytique de Paris.

Biographie

Elle naît à Varsovie dans une famille juive aisée et libérale¹. Elle est éduquée par une gouvernante française et passe le baccalauréat. Elle a eu, en tant que femme, de la difficulté à faire admettre à son entourage son droit d'aller à l'université².

Elle rejoint Paris à 20 ans, où elle obtient une licence en sciences et biologie à la faculté des sciences de Paris et suit les cours de Pierre Janet, de Théodule Ribot et de Jean-Martin Charcot³. Elle rencontre à Paris son futur époux, Michel Sokolnicki, et se marie en Pologne⁴. Elle se consacre à la vie de famille jusqu'en 1911, date à laquelle elle commence une formation en psychiatrie à la clinique du Burghölzli, où elle rencontre Carl Gustav Jung⁴.

En 1913, elle séjourne à Vienne, et fait une analyse avec Freud, avec lequel la relation est plutôt hostile⁴, et participe à plusieurs séances de la Société psychanalytique de Vienne, qui l'accepte comme membre le 8 novembre 1916. Dès 1914, elle établit sa pratique analytique à Munich, où elle réalise l'analyse de Felix Boehm. Elle regagne Varsovie lorsque la Première Guerre mondiale commence, et tente de créer une société psychanalytique⁵. Après la guerre, elle séjourne à Budapest où elle fait une analyse avec Sándor Ferenczi, dont celui-ci rapporte des éléments dans sa correspondance avec Freud. Elle participe au VI^e congrès de l'Association psychanalytique internationale à La Haye, en 1920, et fait une communication sur la névrose, intitulée « Zur Symptomatologie und Diagnostik in der psychoanalytischen Neurosenlehre »⁶.

En 1921, elle rejoint son frère à Paris, où elle s'installe définitivement, et coopère à *La Nouvelle Revue française*⁴. Plusieurs écrivains « gravitent autour d'elle », dont Jacques Rivière qui « restera son ami jusqu'à sa mort »⁷. Élisabeth Roudinesco rapporte qu'« elle analyse André Gide qui laisse un portrait d'elle dans *Les Faux-monnayeurs* »⁷. Elle participe dans ce cadre littéraire aux « séances Freud », puis fait partie, en 1926, des membres fondateurs de la Société psychanalytique de Paris, dont elle est nommée vice-présidente, en novembre 1926⁴. Elle fait la connaissance du professeur Georges Heuyer grâce à son ami, l'écrivain Paul Bourget, et Georges Heuyer l'invite aux réunions de service durant lesquelles sont présentés des cas cliniques⁴. Elle doit laisser la direction du mouvement psychanalytique français à Marie Bonaparte et René Laforgue, malgré l'appui de Freud, et se consacre à des activités d'enseignement, et réalise l'analyse didactique de René Laforgue et d'Édouard Pichon⁸. Elle est également l'analyste de Blanche Reverchon. Elle est pionnière de la psychanalyse des enfants. Elle est progressivement atteinte d'un état dépressif, et se suicide le 19 mai 1934, probablement par une intoxication au gaz⁹.

Publications

- (de) Eugenia Sokolnicka, « Analyse einer infantilen Zwangsneurose », *Internationale Zeitschrift für Psychoanalyse*, vol. VI, n^o 3, 1920, p. 228-241 (lire en ligne (https://archive.org/details/InternationaleZeitschriftFrPsychoanalyseVi1920Heft3/page/n35)). Traductions :
 - (en) Eugenia Sokolnicka, « Analysis of an Obsessional Neurosis in a Child », *International Journal of Psycho-Analysis*, vol. 3, 1922, p. 306-319 (lire en ligne (https://www.pep-web.org/document.php?id=ijp.003.0306a))
 - Eugénie Sokolnicka, « L'Analyse d'un cas de névrose obsessionnelle infantile », *Revue de neuropsychiatrie infantile et d'hygiène mentale de l'enfance*, vol. 16, mai-juin 1968
- Eugénie Sokolnicka, « Quelques problèmes de la technique psychanalytique », *Revue française de psychanalyse*, vol. 3, n^o 1, 1929, p. 1-49 (lire en ligne (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54445932p/f5.image.langFR))
- Eugénie Sokolnicka, « Sur un cas de guérison rapide », *Revue française de psychanalyse*, vol. 5, n^o 3, 1932, p. 440 (lire en ligne (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54444510.image.f122.langFR))
- Eugénie Sokolnicka, « Le dynamisme des névroses et la psychanalyse », *Prophylaxie mentale*, vol. VI, n^o 17, 1931, p. 417-425 (lire en ligne (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1238211/f425))

Notes et références

- Élisabeth Roudinesco et Michel Plon, « Sokonilcka Eugénie, née Kutner (1884-1934). Psychanalyste française », *Dictionnaire de la psychanalyse*, Fayard, 2011, p. 1469-1470.
- Claudine et Pierre Geissmann (dir.), *Histoire de la psychanalyse de l'enfant : mouvements, idées, perspectives*, Paris, Bayard, Nouv. éd. 2004, coll. « Compact », (ISBN 2227473282)
- Édouard Pichon, « Eugénie Sokolnicka », *Revue française de psychanalyse*, vol. VII, n^o 4, 1934, p. 590-603 (lire en ligne (https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k54438920/f6.item.r)).

Eugénie Sokolnicka 	
 <div></div>	
Biographie	
Naissance	14 juin 1884 <div>Varsovie (Royaume du Congrès, Empire russe)</div>
Décès	19 mai 1934 (à 49 ans) <div>7^e arrondissement de Paris</div>
Nationalité	Française
Formation	Faculté des sciences de Paris
Activité	Psychanalyste
Autres informations	
Membre de	Société psychanalytique de Vienne <div>Société psychanalytique de Paris</div>

4. Mijolla 2002, p. 1610.
5. Lettre de S. Freud à Sándor Ferenczi, 19 janvier 1918
6. (de) « Work in progress - IPV 1910-2010 / Kongresse 1908-1918 p. 6 » (http://www.psyalpha.net/files/pdfs/ipv_kongresse_1920-1932.pdf), sur <http://www.psyalpha.net>, IPV congrès 1920-1932, 2011 (consulté le 24 juin 2018).
7. Élisabeth Roudinesco, *Histoire de la psychanalyse en France. 1. 1885-1939*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1993, p. 286-289.
8. Alain de Mijolla, *Freud et la France 1885-1945*, Paris, PUF, 2010, p. 898, (ISBN 9782130545156)
9. Mijolla 2002, p. 1611.

Voir aussi

Articles connexes

- Histoire de la psychanalyse
- Société psychanalytique de Paris

Bibliographie

- Alain de Mijolla, « Sokolnicka-Kutner, Eugénie », p. 1609-1611, in Alain de Mijolla (dir.), *Dictionnaire international de la psychanalyse* 2. M/Z. Calmann-Lévy, 2002, (ISBN 2-7021-2530-1).
- Élisabeth Roudinesco, *Histoire de la psychanalyse en France. 1. 1885-1939*, Paris, Librairie Arthème Fayard, 1993, notamment p. 286-289.
- Élisabeth Roudinesco et Michel Plon, « Sokolnicka Eugénie, née Kutner (1884-1934). Psychanalyste française », *Dictionnaire de la psychanalyse*, Fayard, 2011, (ISBN 978-2-253-08854-7)
- Michelle Moreau Ricaud, « Eugénie Sokolnicka et Marie Bonaparte », *Topique*, n^o 115, 2011/2, [lire en ligne (<http://www.cairn.info/revue-topique-2011-2-page-83.htm>)].
- Chantal Talagrand, « Sokolnicka, Eugénie (née Kutner) [Varsovie 1884 — Paris 1934] », dans Béatrice Didier, Antoinette Fouque, Mireille Calle-Gruber (éd.), *Le Dictionnaire universel des créatrices*, Éditions des femmes, 2013, p. 4045.

Liens externes

- Ressource relative à la santé :
Bibliothèque interuniversitaire de santé (<http://www.biusante.parisdescartes.fr/histoire/biographies/index.php?cle=7001>)
- Notices dans des dictionnaires ou encyclopédies généralistes :
Deutsche Biographie (<http://www.deutsche-biographie.de/1171907508.html>) ·
Dictionnaire universel des créatrices (<https://www.dictionnaire-creatrices.com/fiche-eugenie-sokolnicka>) ·
Polish Biographical Dictionary (<https://www.ipsb.nina.gov.pl/a/biografia/eugenia-sokolnicka>)
- Notices d'autorité : Fichier d'autorité international virtuel (<http://viaf.org/viaf/216277760>) ·
International Standard Name Identifier (<http://isni.org/isni/0000000359238286>) ·
Système universitaire de documentation (<http://www.idref.fr/119091070>) ·
Bibliothèque du Congrès (<http://id.loc.gov/authorities/n2020010208>) · Gemeinsame Normdatei (<http://d-nb.info/gnd/1171907508>) ·
Bibliothèque nationale de Pologne (<http://mak.bn.org.pl/cgi-bin/KHW/makwww.exe?BM=01&IM=04&NU=01&WI=9810576932205606>) ·
WorldCat (<https://www.worldcat.org/identities/viaf-216277760>)